

HISTOIRES D'AUTREFOIS

La bonne pioche du douanier Mari...

De par sa situation à proximité de la frontière genevoise, le secteur du canton de Saint-Julien-en-Genevois a toujours été le théâtre d'un intense jeu de cache-cache entre les contrebandiers et les douaniers. Mais si la fraude fut pendant longtemps une tradition locale, avec mille astuces pour faire le plein d'essence ou ramener du chocolat de Suisse, certains événements furent nettement plus tragiques.

Ainsi, dans la nuit du 13 mai 1808, un groupe de neuf douaniers français surveille la route entre le hameau d'Essertet et le village de Valleiry. Ils ont été avertis qu'un convoi frauduleux doit emprunter ce chemin pour se rendre à Seyssel. L'information est bonne, car les douaniers arrêtent bientôt trois individus montés sur des chevaux lourdement chargés. Sommés de descendre de leurs montures, les ca-

valiers font semblant d'obtempérer avant d'ouvrir le feu sur les gabelous qui répliquent aussitôt. Dans la fusillade, deux contrebandiers parviennent à s'enfuir à pied.

Un coffre ouvert avec... un tournevis !

Une fois le calme revenu, les douaniers découvrent avec stupeur que leur collègue Pierre-François Bresson gît raide mort sur le sol, une balle dans la tête. La vie d'un homme pour un chargement de douze ballots de mousseline anglaise... Heureusement toutes les histoires de douaniers ne sont pas aussi tragiques...

En novembre 1970, le préposé Mari, de la brigade du Châble, contrôle à quatre heures du matin un véhicule immatriculé en Italie. À son bord, un ressortissant yougoslave et un énorme dogue anglais à la gueule me-



La brigade du bureau de douane du Châble, vers 1944 (collection Maurice Dubouchet).

naçante. Conscient du fait que l'agent n'osera pas contrôler l'habitable en présence de ce monstre poilu, le conducteur fait mine de ne pas comprendre les injonctions douanières lui demandant d'isoler la bête à l'extérieur. Pas décontenancé, le douanier lui demande alors d'ouvrir le cof-

fre du véhicule. L'homme s'exécute, mais il ouvre le coffre avec... un tournevis ! Interloqué, le douanier fouille le coffre mais ne trouve rien de suspect. Avec toute l'autorité que lui confère l'uniforme, il finit par obliger le conducteur à sortir le chien du véhicule où il découvre, derrière les sièges arrières, 12 montres,

1 200 cigarettes et 800 grammes de tabac ! Le douanier aurait pu se satisfaire de cette belle prise, mais intrigué par l'histoire de tournevis, il poursuit sa fouille et remarque bientôt que le véhicule a été démarré par commutation de deux fils électriques !

On apprendra plus tard que l'homme avait volé

dans la nuit la voiture à Genève, avant de cambrioler une station-service suisse aux abords de la frontière. Le plus étonnant de cette histoire est qu'il avait aussi volé... l'énorme Dogue Anglais du propriétaire de la station service dont il s'était rapidement fait un allié fort utile !

Ces récits m'ont été confiés par Jérôme Phalippou, un passionné cumulant avec talent les fonctions de douanier, historien, concepteur d'expositions, écrivain et dessinateur de BD. Il cherche à identifier les douaniers présents sur la photo du poste de douane du Châble qui illustre cet article (la photo est également visible sur le site Internet de La Salévienne). Si vous reconnaissez ces personnages, vous pouvez lui envoyer des informations par courriel à l'adresse suivante : madame.delphes@tele2.fr

Dominique Ernst